

# Les jeunes à la médiathèque de la cité des Sciences et de l'Industrie

Florence Chanez

*Médiathécaire, service Didacthèque,  
cité des Sciences et de l'Industrie*

## « C'est quoi la médiathèque ? »

– *C'est super, c'est la bibliothèque de la télé...*

– *Non ! c'est une bibliothèque de maths !*

Quand on entre dans la médiathèque, on peut entendre ce genre de dialogue et constater que cet immense espace multimédia questionne, surprend, séduit ou intimide...

Huit mille mètres carrés, trois étages regorgeant de centaines de milliers de livres, de revues et d'écrans en tout genre : consoles audiovisuelles et d'interrogation du catalogue informatisé, ordinateurs, CD-ROM. Sans oublier les deux salles de projection, les trois didacthèques<sup>1</sup> et la salle Louis-Braille, salle de lecture pour non-voyants.

Cent quarante personnes travaillent dans ce lieu d'allure futuriste et accueillent, en moyenne, 4 000 visiteurs par jour : groupes scolaires, familles, étudiants, professionnels, enfants et jeunes du quartier ou des environs.

Les enfants ont « leur » médiathèque, les adultes sont vite autonomes, qu'ils viennent s'informer, s'instruire, ou en

curieux pour visiter cette drôle de bibliothèque. Le fonds scientifique et technique est accessible à tous puisqu'il va du livre d'images pour les plus petits au CD-ROM sur les composants électroniques, en passant par les recettes de cuisine.

Les jeunes ont à leur disposition des trésors pour s'informer ou pour s'instruire, encore faut-il qu'ils le sachent, qu'ils en aient envie et qu'ils connaissent les différents moyens d'accéder à ces connaissances.

## C'est quoi les jeunes ?

La médiathèque des enfants propose une carte de prêt à 10 F pour les jeunes lecteurs jusqu'à 14 ans. On peut donc définir les jeunes « par défaut » : ils ne sont plus des enfants, ils ne sont pas encore des adultes, ils ont encore droit – ou non – à la carte de la médiathèque enfants...

Cette frontière floue varie aussi selon les goûts et les habitudes de chacun : pour certains, qui fréquentent l'espace des enfants depuis leur tendre enfance, le passage « chez les grands » est difficile. Ils connaissent bien les médiathécaires, les lieux et le fonds et ont leurs rendez-vous : ateliers, heure du conte, projections de films... Il existe aussi une didacthèque des enfants qui propose des logiciels éducatifs ludiques.

Ouverte à tous les publics, la médiathèque reçoit notamment des jeunes qui ont parfois du mal à trouver leur place entre les espaces adultes et enfants. Le « groupe Ados », créé en 1993, essaye de recenser et de mettre en valeur l'offre documentaire « jeunes » et organise des animations pour ce public.

1. Espace où sont présentés les logiciels éducatifs ou de formation.

Pour d'autres, être étiqueté « enfant » frise l'insulte : dès 10 ou 11 ans ils snobent l'espace des enfants et insistent, par exemple, pour consulter les logiciels de formation de la didacthèque tout public.

La population qualifiée de « jeune » est comprise dans la tranche d'âge 12-18 ans. On observe une multitude de sous-groupes au sein de cette population et trois grandes tendances : les studieux viennent à la médiathèque pour préparer un exposé, voir un film, réviser le programme de maths sur un poste de la didacthèque. D'autres sont curieux, découvrent le maniement d'un CD-ROM, gloussent un peu en consultant les livres d'anatomie et posent mille questions aux médiathécaires.

N'oublions pas ceux qui traînent, rarement seuls ! Comme dans certaines villes on se retrouve au centre commercial, les adolescents se donnent rendez-vous à la médiathèque pour discuter et passer un moment ensemble.

Ce n'est pas un souci sécuritaire qui a suscité les actions de la médiathèque pour les jeunes, ou la création du « groupe Adolescents » ; si l'on chahute

un peu, on ne déplore ni violence ni gros problème avec ce public. L'APSV<sup>2</sup> réalise un travail de prévention et d'insertion professionnelle sur tout le parc de la Villette depuis 1986, année d'ouverture de la cité des Sciences et de l'Industrie. Cette association travaille avec des médiathécaires, des animateurs de la cité et avec les agents de sécurité.

Le « groupe Adolescents » existe depuis juin 1993 et rassemble huit médiathécaires des différents services. Le public jeune a des attentes et des besoins spécifiques auxquels il faut répondre en terme d'offre documentaire, d'animations, de rencontres mais aussi de médiation.

Les différents services de la médiathèque ont des bureaux d'information pour le public. Les médiathécaires renseignent sur le fonds, orientent le public, mais sont aussi amenés à intervenir en cas de chahut par exemple. Cet accueil est renforcé durant les vacances scolaires par la mise en place d'un « service public volant » qui permet d'aller à la rencontre des jeunes, notamment, pour les informer sur les différentes activités susceptibles de les intéresser.

Durant l'été 1993, par exemple, les membres du « groupe Ados » arpentaient la médiathèque pour inviter les jeunes à assister à des projections de films, sélectionnés pour eux par le service audiovisuel. Depuis, une sélection de films pour les jeunes est toujours indiquée dans les programmes, qu'ils soient projetés en salle ou installés sur les consoles audiovisuelles individuelles réparties sur les trois niveaux

de la médiathèque. Le groupe a recensé l'offre documentaire pour les jeunes, avec l'idée de la mettre en valeur et de la rendre immédiatement identifiable.

La didacthèque propose dans son catalogue des « logiciels simples comme bonjour », signalés par une petite main tendue, accessibles à tous les publics, dont les jeunes.

Le service thématique médecine/santé organise des rencontres avec des écrivains ou des médecins sur la sexualité ou le sida et publie des dossiers de presse et des bibliographies sur ces thèmes qui sont très consultés par les adolescents. A l'occasion de la journée mondiale contre le sida ce service et la didacthèque proposaient la consultation de LIS (Logiciel d'information sur le sida<sup>3</sup>) sur cinq postes, dont une borne installée près des livres et des dossiers de presse du service.

La complémentarité des différents médias sur un même thème permet de diffuser l'information de manière accessible et attrayante et c'est cette idée que le « groupe Ados » a eu en tête pour organiser des séances thématiques pour les jeunes.

## Les animations

« Découvrir l'informatique ». Cette invitation était bien en vue sur tous les bureaux d'information de la médiathèque une semaine avant l'animation.

2. Association de prévention du site de la Villette.

3. Édité par PWA.

Le jour J, le « groupe Ados » au complet sillonnait la médiathèque dès 12 h 45 pour inviter les désœuvrés, distribuer des invitations et guider les jeunes vers la didacthèque.

Nous avons commencé par une brève présentation de la didacthèque :

– *Non, ce ne sont pas des jeux, mais des logiciels de formation... Oui, vous pouvez revenir quand vous le souhaitez à condition de respecter l'atmosphère studieuse de l'espace.*

Les vingt-cinq jeunes, dont trois filles, ont ensuite consulté des didacticiels d'initiation à la micro-informatique pendant une demi-heure. Cette séance leur a permis de comprendre le « mode d'emploi » de la didacthèque : être autonome face aux machines, choisir son logiciel grâce au menu, et connaître un peu le fonds.

Deuxième étape : le service MEIJ<sup>4</sup> et la présentation de livres sur l'informatique et de revues sur l'informatique ludique. Une bonne occasion pour expliquer à notre petit groupe le fonctionnement du catalogue informatisé et du prêt de documents. L'après-midi s'est terminée par la projection d'un reportage sur le tournage du film *20 000 lieues au-delà du réel*, entièrement réalisé en images de synthèse. Pour le support audiovisuel, le message portait sur l'utilisation des consoles et la sélection de films pour les jeunes.

Une deuxième après-midi thématique sur l'informatique a eu lieu une semaine après, toujours en période de vacances scolaires.

Le bilan de ces ateliers était positif : nous avons dialogué avec ces ados, nous avons cerné un peu plus leur demande et ceux qui étaient venus pouvaient désormais utiliser les supports et les richesses de la médiathèque de manière autonome.

L'expérimentation permettait d'envisager d'autres animations sur d'autres thèmes ou avec d'autres publics (personnes âgées, très jeunes enfants...). Le « groupe Ados » a tout de suite envisagé un atelier pour les vacances de Pâques, sur le thème du secourisme.

## « Les gestes qui sauvent »

Un média très vivant pour débiter l'après-midi : les pompiers de la cité des Sciences et de l'Industrie. Un public très nombreux, des enfants, des familles et des jeunes, bien sûr, a vite entouré les deux pompiers qui proposaient des exercices pratiques de secourisme après un exposé théorique.

Les apprentis-secouristes ont ensuite découvert les livres et les brochures des différentes associations proposant des formations au secourisme, puis les didacticiels<sup>5</sup>. La matière « prévention-sécurité » est bien représentée à la didacthèque et les jeunes avaient 10 postes à leur disposition pour consulter « Les brûlures », « L'arrêt cardio-respiratoire » ou « Les gestes de premier secours »<sup>6</sup>.

Les jeunes ont répété sur l'ordinateur les exercices pratiqués avec les pompiers et l'un d'entre eux avant de partir avait trouvé sa vocation : être infirmier !

Cette expérience nous a donné l'envie de renouveler ce genre d'animations avec d'autres métiers de la CSI, et bien sûr avec la cité des Métiers qui reçoit aussi un public jeune à la recherche d'un stage, d'un emploi, ou d'un conseil en orientation.

## Les nouveaux supports, un tremplin vers le livre ?

Les jeunes sont séduits par les ordinateurs, les films ou les CD-ROM. Ils viennent à la didacthèque, étant parfois en échec scolaire, et passent des heures à faire des exercices de maths sur des logiciels scénarisés et très graphiques mais qui comportent un contenu pédagogique bien précis.

Ils consultent des logiciels sur le sida, sur l'Europe ou s'initient à la mécanique et à l'électricité. Grâce aux CD-ROM, ils consultent dictionnaires et encyclopédies.

Très à l'aise dans le maniement de ces outils, ils apprennent en s'amusant, pratiquent la lecture et l'écriture, et peuvent faire répéter cent fois la même chose à l'ordinateur sans craindre le regard des autres.

Les jeunes utilisent aussi beaucoup les consoles audiovisuelles dont la programmation change tous les deux mois – documentaires ou reportages sur des thèmes scientifiques et techniques – et sont notamment friands de films sur les animaux et l'environnement.

Mais quand un sujet captive, on veut aller plus loin, en savoir plus et on se plonge dans un livre. Quel plaisir de retrouver dans un beau livre les photos des ours que l'on vient d'apercevoir sur un écran !

C'est cette complémentarité entre les différents supports que nous voulons proposer aux jeunes grâce aux animations thématiques. Mais aussi dans le travail de tous les jours en leur suggérant d'aller fouiller dans les rayons ou en les laissant, peu à peu, s'y diriger d'eux-mêmes.

4. Mathématiques, Électronique, Informatique, Énergie.

5. Logiciels éducatifs.

6. Ces logiciels sont édités par PWA.